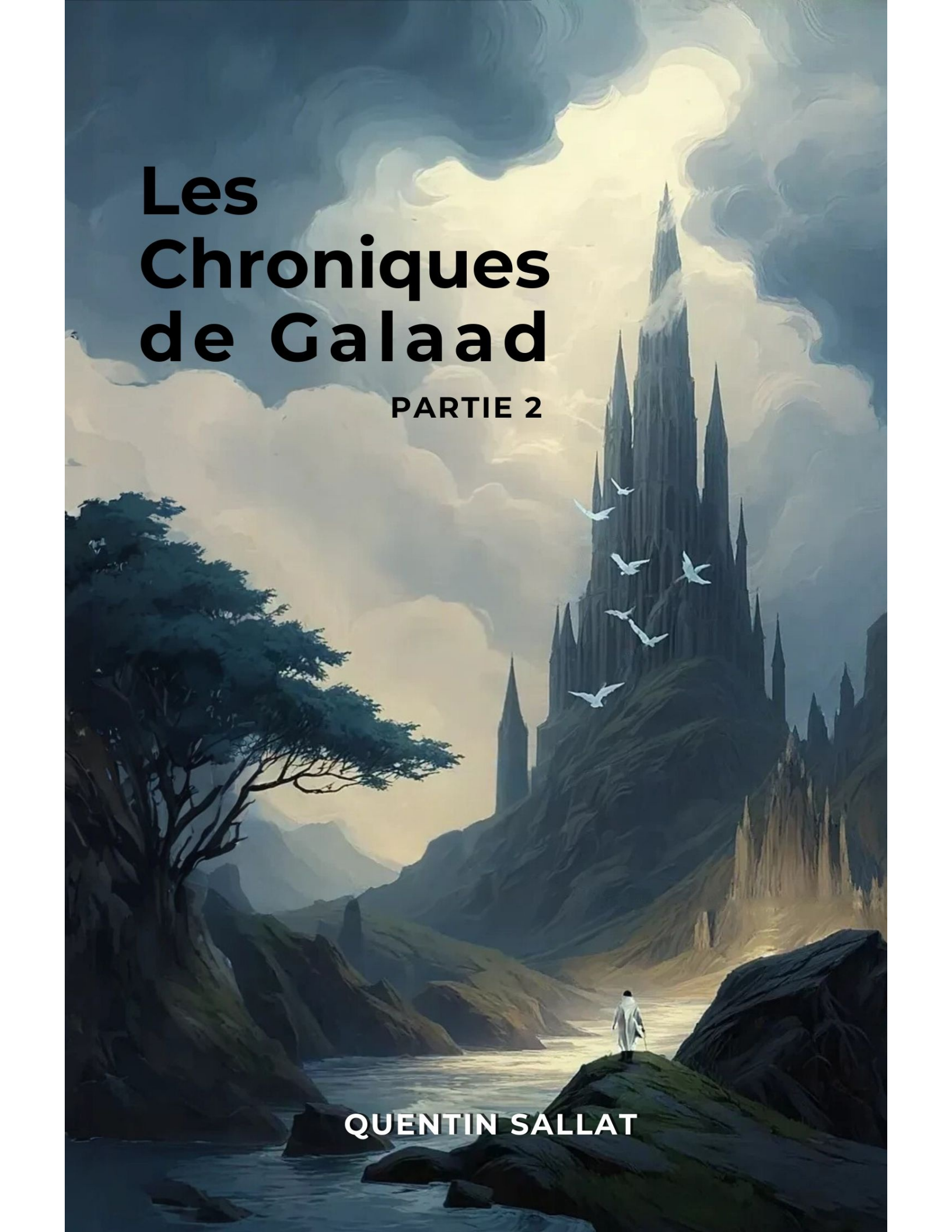




Les Chroniques de Galaad

PARTIE 2

QUENTIN SALLAT

Quentin Sallat

Les Chroniques de Galaad

Partie 2

© Quentin Sallat, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6944-2

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

C'est à ce moment-là, alors que le démon prend possession de mon corps pour nous éviter une mort certaine, que nos esprits fusionnent. L'espace d'un instant, je peux voir où se trouve son âme, belle et entière. Je le vois lui, le banc sur lequel il est assis, le ciel sous lequel il se cache. Je la vois, elle, la dame aux cheveux d'or.

Le démon réalise également notre connexion, et je sens une fureur plus noire que la nuit monter en lui, traversant l'essence même de la Création pour m'atteindre. Mais l'espace entre nous se referme aussi vite qu'il s'était ouvert, et à deux doigts d'atteindre celui que je cherche, le destin une fois de plus nous sépare.

Prologue

Galaad

Un château dans le ciel. Je me rappelais que Sion avait évoqué cette étrange création, mais le voir de mes yeux est une expérience bien différente. Ses pierres noires jetant un regard de défi au monde. Ses énormes canons construits d'un métal de sombre sinople menacent les ennemis de son propriétaire. Une énergie maléfique régnant sur une majestueuse, mais terrifiante création...

Il s'agit de la troisième forteresse volante construite par mon frère. Et celle-ci n'a pas pour but de faire la guerre. Pour l'instant...

Paradoxalement, ce n'est pas ce château flottant dans le ciel au-dessus d'une mer parfaite qui capture mon intérêt pour le moment. Mais plutôt un orbe de la taille d'un ballon de basketball. Sa surface noire et lisse dispense quelques reflets vert émeraude, mais rien de plus. Un îlot de vie au milieu d'une plage de sable fin. La définition parfaite d'une anomalie. D'autant plus quand aucune magie ne semble fonctionner en sa présence. Et cela comprend les pouvoirs obscurs de mon frère.

Je jette un coup d'œil à Sion, resté à plusieurs mètres en arrière, une lueur qui pourrait être de la peur dans les yeux. Ce spectacle est une première pour moi, mais pas pour lui visiblement. Il ne dit mot, se contentant de fixer le globe avec nervosité.

Sion, le prophète d'Akimaer, *celui qui apportera la fin de l'univers*, effrayé comme un enfant découvrant un animal plus large que lui.

— Pourrais-tu, cher frère, m'expliquer de quoi il s'agit ?

Lentement, très lentement, les yeux de Sion se portent sur moi, comme s'il était envoûté par l'objet.

— Le Globe de Gaia.

— Celle que j'appelle Mephala, n'est-ce pas ?

— Oui.

— Et quelle est la fonction de ce globe ?

— Il s'agit de l'un des cinq globes de pouvoir. Les artefacts les plus puissants de cet univers. Autrefois en la possession des elfes qui vivaient sur ce continent.

— *Vivaient* ?

— Ils ont été chassés. Il y a longtemps, et les globes ont été éparpillés.

— Et tu cherches ces globes pour t'emparer de leur pouvoir, n'est-ce pas ?

Un rictus se forme sur le visage de Sion.

— Je les cherchais. J'en ai deux en ma possession. Deux autres me sont inaccessibles pour le moment. Celui-ci en revanche... Devait être mien.

— Et c'est là que tu l'as vu ?

Sion tressaille à la mention d'Asmodée. Ou celui que je suppose être Asmodée.

— Oui, souffle-t-il.

Je me retourne vers Shedrilock, le Roi des démons de ce monde, curieux mélange d'un rejeton des enfers et d'un titanesque Minotaure. Et *frère de sang* de Sion. Le démon à l'air préoccupé, mais davantage en confiance que son ami.

— Oui, elfe, je suis sûr qu'il ne venait pas de cet univers.

Visiblement Shedrilock a appris quelques astuces pour lire les pensées auprès de mon frère...

— Donc vous en concluez comme moi qu'il venait de la Ashla ?

— Son aura maléfique ne nous laisse aucun doute sur sa nature démoniaque, reprend Sion. Et si le Roi des démons de Palgueur ne le connaît pas alors... Il ne vient pas d'ici. C'est tout ce que je peux dire.

— Et celle qui était avec lui ?

— Nos souvenirs d'elle ont été effacés, répond Shedrilock d'un ton bourru. Nous savons qu'elle existe, mais c'est tout.

— Pourquoi étaient-ils là avec vous ?

— Je ne m'en souviens pas, avoue Sion en détournant le regard. Mais cela avait forcément un rapport avec l'orbe...

— Cependant, vous êtes toujours en vie. Et l'orbe... Est toujours là.

— Sion est persuadé que le toucher ramènerait le démon, dit Shedrilock en ricanant lourdement.

— J'ai simplement émis cette hypothèse, et n'ai guère envie de la mettre à l'épreuve, répond Sion sèchement. Je refuse de me faire humilier une fois de plus.

Shedrilock garde le silence. Je comprends que cet événement en a déclenché beaucoup d'autres. Je ne peux qu'imaginer comment deux êtres aussi puissants et vaniteux peuvent réagir à une défaite aussi cuisante...

— Il faut que je sois sûr, dis-je en regardant Sion.

Le psionique garde le silence quelques secondes, puis fait un geste de lassitude.

— A votre guise. Mais si vous mourez, ne comptez pas sur moi pour vous aider.

— Il se trouve que je suis déjà mort, dis-je dans un murmure.

Je tends ma main vers l'orbe avec appréhension. Je sens Sion se tendre, Shedrilock porter la main sur une épée démesurée. Puis...

Rien. Un vide infini. Une absence indescriptible. Un non-sens défiant toute conception.

Pas de démon. Pas d'elfe. Pas de Mephala.

Pas de Ashla.

— Messieurs... Cela va vous paraître absurde... Mais cet endroit n'existe pas.

Sion me lance un regard interloqué, même si le soulagement se lit sur son visage.

— Explique-toi, mon frère.

— Cet orbe, cette plage... Ce lieu est *physiquement* attaché à Palgueur, mais n'en fait pas partie... Non seulement aucune magie ne peut y vivre, mais même les forces de la Ashla en sont absentes.

— Je ne comprends absolument pas ce que ton frère est en train de baver, dit Shedrilock, peu impressionné.

— J'ai peur de comprendre... répond Sion, une vive surprise dans les yeux.

— Je ne sais pas ce que Asmodée faisait ici, dis-je en me relevant. Mais... Cet endroit ne fait plus partie de la Création.

Chapitre 1

Galaad
Cinq ans plus tard

La première chose que remarque tout visiteur des Cités de Lumière est simple : il y fait tout le temps soleil. Dans un monde qui est, sauf exception, sans cesse sombre et gris, cela contribue à laisser d'agréables souvenirs de ces fabuleux endroits. La technologie avancée dont on y fait usage et la quasi-absence de criminalité finissent le tableau.

Oh, ai-je mentionné la surveillance omniprésente et sa rampante corruption ?

Les Cités de Lumière sont un microcosme au sein de la Ashla. Les gens qui y vivent sont nés ici. Personne n'en sort. Et personne n'y rentre. Encore une fois, sauf exception.

Ce qui rend l'invitation de Mephala plus étonnante encore. Car se rendre à Lux, une ville où le contrôle sur la population a depuis longtemps pris des proportions dignes de 1984, chaque instant est un danger pour quelqu'un comme moi. Et si le Nirvilin qui règne ici en maître ne se montre presque jamais... Il n'est pas à douter que la moindre application de volonté engendrerait une rencontre courte et mortelle.

Le Strapontin. C'est dans ce café à l'apparence décontractée que Mephala m'a invité. Depuis sa longue terrasse perchée au vingtième étage d'une tour, on peut y voir le grand parc central de la ville, le QG de la police de Lux, et au loin, le majestueux palais du Nirvilin. Je contemple la vue quelques secondes, profitant des rayons du soleil dans ce décor lumineux.

— Galaad, par ici !

C'est un Zonk enthousiaste qui m'appelle, agitant son bras avec énergie pour me signaler sa présence à une table non loin. À ses côtés se trouvent Mephala, Hetep, Nefer, et une jeune fille brune que je ne reconnais pas.

Je m'assois à leurs côtés, ravi d'être en compagnie de mes amis.

— Salutations à tous ! Je suis heureux de vous voir moi aussi. Mais tu pourrais être plus discret en ces lieux, Zonk !

Ce dernier pouffe de rire, arrachant un sourire à Mephala. Nefer, lui, a l'air gêné.

— Nous ne craignons rien ici, répond mon ami.

— Les caméras sont victimes d'un malheureux incident, reprend la mère. Et

personne ne pourra entendre notre conversation, finit-elle en souriant.

— Je croyais que personne ne pouvait appliquer sa volonté ici sans déclencher la colère du Nirvilin.

— Disons que... Les mères ont droit à un traitement spécial.

— Il n'est pas très *fair-play* de ta part d'en abuser ! s'exclame Zonk, faussement outré.

— Il faut dire que cela est bien pratique dans notre cas, dit Hetep, toujours aussi radieux.

J'observe la jeune fille brune, silencieuse dans sa longue robe noire. D'épaisses lunettes de soleil m'empêchent de voir ses yeux, et nulle expression ne vient trahir ses sentiments. Mephala remarque mon intérêt, et se tourne vers elle.

— Je ne crois pas que vous ayez été présentés... Hélène, voici Galaad, cinquième chroniqueur.

— Ravi de te rencontrer !

Ne pouvant décemment pas me lever pour une révérence dans un pareil endroit, je me contente d'un signe de la main. Elle y répond d'un geste nonchalant et ne dit mot.

— Hélène a été ma disciple juste après toi, Galaad, reprend Mephala. Et elle est talentueuse !

— C'est ce que vous dites de tous les chroniqueurs, répond Nefer de son habituel ton impertinent.

— Il est évident que tu dis cela car tu n'es pas chroniqueur ! intervient Hetep, avant d'éclater de rire. Nefer ne peut s'empêcher de sourire à son tour.

Un serveur nous interrompt pour prendre ma commande.

— Un cappuccino, merci.

Zonk fait une grimace de dégoût avant de se tourner vers Mephala.

— Maintenant qu'il est établi qu'il ne s'agit pas d'une réunion de chroniqueurs... Vas-tu nous expliquer pourquoi nous sommes ici ?

La mère sirote quelques gorgées de son thé avec délicatesse puis répond, le sourire aux lèvres.

— Bien entendu, mon cher Zonk... Je suis ici pour assister à ce que j'espère être la première réunion du *Cercle de Lumière*.

— Nous cinq donc, dis-je.

— En effet.

— Et quel est donc le but de cette nouvelle société ? demande Hetep, les mains croisées autour d'une limonade glacée.

— Anéantir le Nirvilin.

Hetep, Zonk et moi restons cois. Nefer et Hélène, eux ne semblent pas surpris.
— Mais...

Je suis interrompu par le serveur, de retour avec une minuscule tasse de cappuccino, laissant quatre personnes abasourdis dans un silence gênant.

— Je peux vous servir autre chose ?

Nefer indique que non au serveur, avant de reprendre, faisant visiblement partie du plan de Mephala.

— Il est temps. Mais nous ne pouvons décemment pas vous demander de vous joindre à cette quête en tant que chroniqueur. C'est une tâche bien différente cette fois-ci...

— Moi j'en suis, lâche Hélène d'un ton froid. J'en ai assez vu pour savoir que c'est un taré.

Ses mots sont prononcés avec grâce, mais haine. Tristesse, mais détermination.

Hetep et Zonk se regardent, me jettent un coup d'œil puis acquiescent tous deux de la tête.

— Il est temps, en effet, ajoute simplement l'exalté de la paix.

Les regards se tournent vers moi, même si Mephala a conservé son sourire, me laissant le centre de l'attention pendant qu'elle attend une certaine réponse. Parfois son orgueil est agaçant...

— Pourquoi maintenant ? finis-je par demander. Qu'est-ce qui a changé ?

— Mephala et moi avons depuis longtemps un plan, répond Nefer avec assurance. Mais celui-ci requiert la libération d'un important nombre d'anges et de démons.

— Et entrer dans une cathédrale de l'esprit n'est pas chose aisée, achève Mephala tout bas.

— En effet, reprend le magicien. Pour libérer un immortel, il faut trouver l'emplacement de sa prison. Puis en trouver la clé. Dans toute la Création.

— Nous savons déjà tout cela, Nefer.

Le magicien me jette un regard noir, non content que j'interrompe son discours. Je reprends.

— J'en conclus que vous avez de quoi libérer un immortel.

— Oui, répond Mephala. Et peut-être un deuxième.

— Mais deux immortels ne suffiront pas pour votre plan, n'est-ce pas ? demande Hetep, un ingénu sourire aux lèvres.

Les yeux de Zonk s'écarquillent soudain.

— Attendez attendez ! Vous voulez les libérer pour vous battre contre le